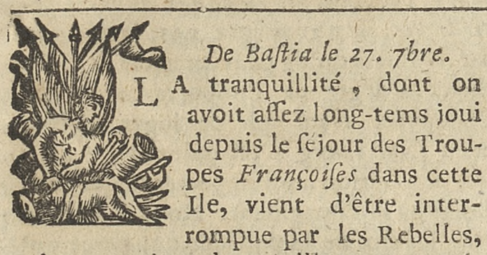
N. XC.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 8. NOVEMBRE 1758.



De Bastia le 27. 7bre.

LA tranquillité, dont on avoit assez long-tems joui depuis le séjour des Troupes *Françoises* dans cette Ile, vient d'être interrompue par les Rebelles, qui, au nombre de 4. mille, ont tenté, mais en vain, de surprendre le poste de *Rogliano*, sous la conduite de *Paoli* leur Chef. Il n'y a eu du côté des *Génois* que 2. soldats tuez; au lieu que 2. Officiers & 35 hommes au service du Roi, qui étoient allez à la découverte, ont eu le malheur de tomber au pouvoir des ennemis. On craint fort qu'ils ne s'en tiennent pas à cette entreprise, & qu'en employant de nouvelles forces pour les dompter, on ne réussisse plutôt à rallumer qu'à éteindre le flambeau d'une guerre intestine. Peut-être que la résistance des *François* qui se trouvent dans l'Ile, & la résolution de la Cour de *Versailles*, qui a intérêt de maintenir son ouvrage, en imposeront aux Rebelles. Ces Troupes sont en état de les tenir en bride.

De Gênes le 23. Septembre.

Il y a des avis de *Malte*, qui annoncent la mort de Son Altesse Eminentissime *Emanuël-Pinto*, Grand-Maître de l'Ordre de *St. Jean de Jerusalem*. Il avoit 77. ans accomplis depuis le 24. Mai dernier; Et il a rempli son Siége depuis plus de 16. ans, aïant été élu le 18. Janvier 1742. C'est le Commandeur de *Tencin*, Général des Galêres de *Malte*, qui lui succède.

Les nouvelles du *Levant* confirment, que le Bacha de *Romelie* avoit ordonné que les 16. Sangiacs de la Province eussent à fournir dans le courant de ce mois, chacun leur contingent de 2. mille hommes de Cavalerie. Les 2. tiers de ces 32 mille Cavaliers doivent marcher vèrs *Bender*, pendant que l'autre tiers prendra le chemin d'*Adrinopole*.

De Paris le 16. Octobre.

Le Roi de *Pologne*, Duc de *Lorraine* & de *Bar*, qui étoit à *Versailles* depuis

le 12 du mois passé, partit le 3 du courant pour retourner à *Luneville:* En partant, Sa Majesté alla rendre visite à la Princesse de *Talmont*, sa Parente, au Palais de *Luxembourg*. Ce Prince se porte le mieux du monde, malgré son grand âge, qui passe 80. ans. La veille de son départ, il avoit rendu visite au Maréchal de *Belle Isle*, qui est fort incommodé d'une Fluxion à la jouë. L'Abbé Comte de *Bernis*, Ministre & Sécrétaire d'Etat au Département des affaires étrangères, est aussi indisposé.

De Londres le 16. Octobre.

Le Prince *Edouard* & tous les autres principaux Officiers, qui avoient été à la derniere expédition contre la *France*, ont été à *Kensington*. S. M. leur a accordé l'honneur des baise mains hormis le Général de *Bligh*. Ce Seigneur est tombé en disgrace & son nom est biffé de la Liste des Généraux. Les feuilles publiques d'*Angleterre* disent, qu'il n'est que trop clair, que la perte des *Anglois* près de *St. Cast* ne provient que de la faute de ce Général.

Jl ne commandera point dans la nouvelle expédition, à cause du mécontentement que l'on a de sa conduite. Il auroit dû, dit-on, rembarquer les Troupes le jour avant l'Action de *St. Cast*, ou du moins leur choisir le lendemain une position avantageuse pour combattre, au-lieu d'avoir exposé 2. à 3, mille hommes, sans Artillerie, au feu de l'ennemi. Au reste, suivant le rapport des Officiers, qui ont été présens à l'affaire, on estime notre perte à 822 hommes, tant tuez que blessez & prisonniers.

Ce Général est si peu édifié des murmures, que l'on excite contre toutes les parties de son Expédition, que déjà dès le 28. du mois dernier on disoit par-tout qu'il étoit disposé à demander sa demission. C'est le malheur de la Nation: Elle donne presque toûjours dans l'excès. Aussi prodigue de louanges, qu'elle est promte à condamner, elle décourage les uns, & gâte les autres. Esclave de ses préjugés, elle donne aisément dans tous les travers qu'on lui présente sous le titre de son bien & de ses interêts, sans se servir de cette pénétration, dont la Nature l'a abondamment pourvuë.

Il se répand un bruit, qu'il est arrivé de l'*Amérique* un Exprès, avec avis que le Chevalier *Hardy* non seulement s'étoit rendu maître de l'Ile d'*Antecosti* du Cap *Gaspé*, & généralement de tous les Forts & Etablissemens des *François* le long de la Côte; mais encore qu'il avoit pris, ou brulé tous les Vaisseaux dont ils se servoient pour la pêche dans ces quartiers.

On continuë toujours de se quéreller sur l'importance de la conquête de *Louïsbourg*. Tâchons, *dit un de nos Auteurs périodiques*, de n'envisager nos succès que par les suites qu'ils peuvent avoir, & cherchons le dégré de l'importance de nos Conquêtes avant que de juger de leur prix. *Louïsbourg* n'est point pour nous une acquisition aussi importante que bien des gens se l'imaginent. Nous ne devons être joyeux de le posséder, que parce qu'il étoit extrêmement nécessaire aux *François*: Car pour nous, est-ce que nous manquons de Ports excellens en *Amérique ?* Mais j'entens dire, nous allons remporter le Fleuve *St. Laurent*, & prendre *Quebec*. Doucement, nous ne le tenons point encore. N'oublions point la malheureuse issuë de l'Expédition du Chevalier *Hill* dans le Fleuve *St. Laurent*. N'oublions point, que, dans la dernière Guerre, les *François*, après avoir perdu *Louïsbourg*, ont encore pû nous faire trembler en *Amérique*, & y faire avorter deux Expéditions consécutives, que nous avions entreprises contre le *Canada*. Ainsi, concluons donc, que le plus grand & le plus solide avantage, que nous retirons, pour l'avenir, de la Con-

quête de *Louïsbourg*, c'eſt d'avoir rétabli la réputation de nos armes, & pour le moment préſent, d'avoir porté un coup furieux à la Marine des *François* par la deſtruction de tous les Vaiſſeaux qu'ils avoient dans ce Port.

De Nimegue le 14. Octobre.

On mande de *Cleves*, que les *François* font des diſpoſitions pour entrer en Quartiers d'Hyver, & qu'ils deſtinent 4. Bataillons & 6. Eſcadrons à hyverner dans cette Place. Mr. le Baron de *Seckendorff*, Conſeiller Intime de S.M.Imp. a paſſé ici, allant à la *Haye*, où, ſuivant ce que l'on a pû remarquer, il eſt chargé d'amener les choſes à un Congrès de Paix, qui ſe tiendra dans quelque Ville de la République.

De Francfort le 25. Octobre.

L'Armée du Maréchal de *Contades* étoit encore à *Hamm* au depart des dernieres Lettres, qui en ſont venuës; mais les ponts de Batteaux, qui y ont été jettés ainſi qu'à *Herſelt*, donnent tout lieu de croire, qu'elle eſt à la veille de marcher ſur l'Evêché de *Paderborn*, pour ſe rapprocher du *Weſer*. Elle a de plus pouſſé de gros détachemens au delà de la *Lippe*, pour obſerver les mouvemens des Ennemis, & leurs Poſtes avancés eſcarmouchent continuellement avec les Troupes legéres des *Hannovriens*.

Au reſte le Quartier Général du Prince *Ferdinand* continuoit auſſi d'être encore à *Wahrendorff*, ſans qu'on ſçût ſi ce Prince étoit dans l'intention de marcher au *Weſer* par l'Evêché de *Padernborn* & le Comté de *Rittberg*, on par le Comté de *Ravensberg*.

Quoiqu'il en ſoit les *Hannovriens* ont laiſſé à *Munſter* un Corps d'Infanterie & de Cavalerie aux ordres du Lieutenant-Général de *Kielmanſeg* & des Généraux Majors de *Zaſtrow* & *Grothauſs*.

Les Lettres de *Caſſel* du 19. portent, que le Prince de *Soubiſe* avoit la veille ſon Quartier-Général à *Wolkerode* à 3. lieuës de *Göttingen*, que ſes Troupes legeres faiſoient des courſes juſqu'aux portes de cette ville; que *Munden* & *Dransfeld* étoient occupés par des Troupes *Françoiſes*, & que d'ailleurs le Général *Oberg* & le Prince d'*Iſenbourg* campoient encore entre *Göttingen* & *Nordheim*.

De Stockholm le 29. Septembre.

Le Miniſtre de *Ruſſie* reçût depuis 2. jours un Courier, qui lui remit, entre autres depêches, des ordres pour l'Amiral *Miſchoukow* & pour le Baron de *Korff*, Envoyé de S. M. Cz. auprès du Roi de *Dannemarc*. Ces ordres ſont rélatifs aux repreſentations ſi ſouvent réïterées par la Cour de *Copenhague* à l'occaſion du ſéjour de la Flotte combinée de *Ruſſie* & de *Suede* ſur les Côtes de *Zelande*, & aux inſtances faites à *Petersbourg* de lui enjoindre de s'éloigner de cette ſtation juſqu'à la diſtance de *Falſterbourg*. La Commiſſion établie par le Roi, continue journellement ſes ſéances avec beaucoup d'aſſiduité & de ſecret. On eſpère néanmoins que l'examen des priſonniers d'Etat ſera achevé dans le courant de cette ſemaine.

De Petersbourg le 13. Octobre.

Un coup d'Apoplexie termina enfin le 30. du mois d'Août les peines de la diſgrace, que le Veld-Maréchal Comte d'*Apraxin* s'étoit attiré par la retraite inopinée de l'Armée ſous ſes ordres, après la victoire qu'il avoit remportée ſur le Veld-Maréchal de *Lehwald*.

De Varsovie le 8. Novembre.

Les Senateurs, qui commencerent le 30. du mois paſſé à deliberer ſur les propoſitions, qui leur ont été faites de la part de S. M., finirent hier leurs Séances. Ce ſont les Miniſtres d'Etat, qui terminerent ces déliberations, & le Reſultat en ſera demain communiqué aux Senateurs.

Suite du Journal *du Siége de* Neiſſe
du 22. au 24. Octobre.

Le 22. Octobre le feu du Canon ennemi fut continué avec beaucoup de vivacité tant ſur la rue de *Moravie*, que ſur le village de *Heydersdorf.* Vèrs midi les Croates allarmerent la garniſon de la Citadelle & eſcarmoucherent avec elle, où ils eurent quelques bleſſés. Aujourd hui on a chanté ſolennellement le *Te Deum* en action de graces de la Victoire remportée le 10 du mois paſſé par l'Armée du Prince de *Soubise* ſur les *Hannovriens* & ſur les *Heſſois.* On fit une triple décharge de nos 30. pieces de Canon à laquelle repondit toute l'Armée par une triple ſalve de la Mouſqueterie. Jl vint vèrs les 10 heures du ſoir un Détachement d'Infanterie de la Citadelle pour deloger nos Croates de leur poſte à *Heidersdorf.* Le feu de la Mouſqueterie fut très-vif de part & d'autre & quoique l'Ennemi ait ſoutenu le ſien par des Canons, toute fois il a été obligé de ſe retirer avec quelque perte ſans avoir pû parvenir à ſa fin.

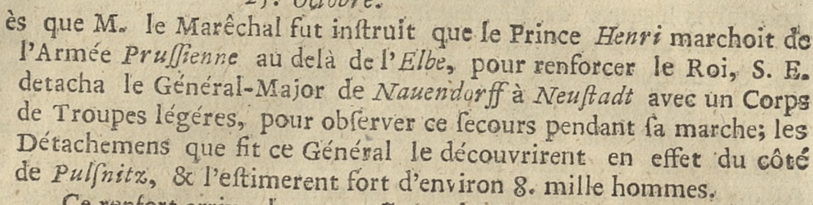
Mr. de *Zerschwitz* Lieutenant-Général aïant été avant-hier reconnoitre les environs au delà de la *Neiſſe*, il vit une digue, qui ſervoit à l'inondation, il la fit percer, & les eaux en ſont tombées de trois piés.

Le 23. l'Ennemi continua ſon feu avec grande vivacité, la reſolution, qui avoit été priſe d'ouvrir cette nuit la Tranchée, & de dreſſer des batteries, fut remiſe à la nuit ſuivante. Enfin l'Ennemi parvint à mettre ene feu un partie du fauxbourg nommé *Neulandt*, & à entretenir celui de *Heidersdorf.*

Quoique le feu ennemi ait beaucoup diminué le 24, nous eumes cependant un fantaſin de tué du Régiment de *Marquard* par un coup de Canon, il nous bleſſa auſſi un Dragon du Régiment du Prince *Albert* par une balle à cartouche. Le même jour, on envoya un Major avec 400 hommes au devant du Général *Guaſco*, que Mr. le Maréchal Comte de *Daun* avoit détaché de ſon Armée avec 8. bataillons d'Infanterie pour nous joindre. On travailloit pendant tout le long du jour à ſe preparer aux opérations de la nuit; le gros Canon, les faſcines, gabions, pieux & autre deſtinés à l'emplacement des batteries furent retirés du derriere des hauteurs, de ſorte que le tout ſe trouvoit à l'entrée de la nuit derriere les Régimens pour pouvoir être mené aux endroits, où ils doivent être emploïés. On commanda Mr. le Lieutenant-Colonel d'Artillerie, & Mr. le Lieutenant-Colonel *Rebain* chacun avec 300. hommes & 10 Charpantiers pour couvrir les travaux à faire. Il ſe trouva à l'Aile gauche 4. Compagnies, 1200. hommes d'Infanterie, outre 200. Croates. Les Régimens d'Infanterie *Louis* de *Wolfenbutel*, *Pallavicini* , *Merci Preiſach* eurent ordre de ſe trouver ſous les armes au point du jour & prêts à marcher. Sur l'Aile droite 200. hommes de Cavalerie eurent de même ordre de s'y joindre à l'Infanterie.

Nº. XC.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 8. Novembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Wurfchen JOURNAL *du 21. au 25. Octobre.*



Dès que M. le Maréchal fut inftruit que le Prince *Henri* marchoit de l'Armée *Pruffienne* au delà de l'*Elbe*, pour renforcer le Roi, S. E. detacha le Général-Major de *Nauendorff* à *Neuftadt* avec un Corps de Troupes légéres, pour obferver ce fecours pendant fa marche; les Détachemens que fit ce Général le découvrirent en effet du côté de *Pulfnitz*, & l'eftimerent fort d'environ 8. mille hommes.

Ce renfort arriva le 21. au Camp des Ennemis, & les Deferteurs qui en vinrent, nous affurerent, que le Roi de *Pruffe* ne tarderoit point à attaquer l'Armée I. & R., pour tâcher d'avoir fa revenche de la Journée du 14. Nous l'attendimes en confequence de pied ferme; mais ce fut inutilement.

On chanta d'ailleurs le *Te Deum* à l'occafion de la Victoire remportée par le Prince de *Soubife* fur les *Hannovriens* & *Heffois* près de *Landgraffenhagen*, dont on avoit reçu la nouvelle le 18. & l'on fit le foir une triple décharge de l'Artillerie, & de la Moufqueterie.

5. Efcadrons de Houffars ennemis, foutenus par quelques centaines d'hommes des Compagnies franches & commandés par un Lieutenant-Colonel, fe porterent le 22. à *Ralbersdorff*, & à *Gros-Paditz*, & y ordonnerent, fous peine de mettre tout à feu & à fang, que l'on mit les ponts de communication qui font fur les grands chemins, en tel état, que l'Artillerie pût au befoin y paffer.

Au refte les Ennemis font conduire petit à petit fur des Chariots par *Camentz* à *Dresde* les bleffés, qu'ils ont à *Bautzen*, & qui font en état de fouffrir le trasport.

Le 23. une de nos Patrouilles de Houffars fit prifonniers 2. Sergens, un Chirurgien & 18. Soldats de ces bleffés, qui voulant fuivre à pied les Chariots, tomberent par là entre leurs mains.

Cependant les Ennemis fortifient de toute part leur Champ, & nous établiffons de notre côté de diftance à autre aux deux Ailes de l'Armée des Redoutes, que l'on garnit de Canons.

Les Bagages des Ennemis, qui étoient arivés de *Dresde* à leur Armée, en partirent le 24. à 3. heures du matin, efcortés, fuivant les rapports que l'on a eus, par un gros Détachement de Cavallerie & de Chaffeurs, & prenant deux routes differentes, l'une par *Krummerau*, l'autre par *Milleck*. La Boulangerie de Campagne, & la plus grande partie de la Garnifon de *Bautzen*, doivent être forties de cette ville peu de téms enfuite, marchant fur *Nefchwitz*, ainfi que les Bleffés qui y étoient encore, & l'on conjecture de là que toute l'Armée ennemie les fuivra bientôt.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 18. jusqu'au 22. Octob.*
Du Quartier-Général à Gishubel.

Le 18. de ce mois Mr. le Prince de *Deux-Ponts* eut avis, que la Cavalerie du Corps ennemi, qui avoit penetré jusqu'à *Freyberg* avoit marché sur *Chemnitz*; mais que le Général de *Haddick*, qui alloit en occuper le Camp, s'étoit sur le champ avancé à cette Cavallerie avec la sienne; qu'après un combat de trois heures & une perte considérable de leur part il avoit mis en fuite les *Prussiens*, & qu'il les avoit poursuivis jusques dans les environs de *Freyberg*.

Nous avons perdu dans cette occasion 3. Officiers & 6. Soldats tués, & eu 40. & quelques blessés, au nombre desquels on compte M. de *Sprung* Lieutenant-Colonel du Régiment de *Baraniay* & un Lieutenant de *Haddick*.

Les Ennemis se sont retirés le 19. de *Freyberg* à *Dippoldiswalde*, Mr. de *Haddick* a fait reprendre possession de *Freyberg* par nos Troupes le lendemain 20, faisant en même têms occuper tous les postes, qu'elles occupoient auparavant, ce Général a aussi envoyé le Général de *Kleefeld* avec un bon Détachement à *Pönig* & *Waldenburg*, pour couvrir ces environs.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* fut d'ailleurs informé que le Prince *Henri* après avoir laissé le commandement de son Armée au Lieutenant-Général d'*Izzenblitz*, avoit marché la nuit précedente avec 8. Bataillons & quelque Artillerie par *Dresde*, pour aller renforcer le Roi de *Prusse*.

S. A. S. détacha là dessus le 19. pour l'Armée du Feld-Maréchal Comte de *Daun* le Lieutenant Général de *Dombasle* & le Général-Major de *Wolffersdorff* avec les Régimens de *Charles Palfy*, de *Platz* & de *Sincere*, dirigeant leur marche par *Pirna* & *Bischoffswerda*.

Ce Détachement devant necéssairement opérer quelques changement dans la disposition de l'Armée; Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* y a fait rentrer aujourd'hui 22. toute la Reserve, qui jusqu'ici avoit campé à *Lauenstein*; elle a été postée à l'Aile droite & tous les Grenadiers ont été portés à la gauche.

L'on a aussi fait des Détachemens considérables à *Luca Altenberg Glasshütten* & *Frauenstein* pour entretenir la continuation libre avec Mr. de *Haddick* à *Freyberg*.

Comme au surplus on a eu avis, que les Ennemis avoient fait entrer en ligne tout le Corps qu'ils avoient à *Dippoldiswalde*, pour remplacer les Troupes, qu'ils ont detachées à l'Armée du Roi, M. de *Haddick* a encore fait occuper *Naundorff* & *Nossen*, pour les resserrer d'autant mieux par leur flanc & par leurs derrieres.

Le Colonel de *Törröck* a aussi ordre de changer sa position en delà de l'*Elbe*, & se porter à *Pilnitz*, afin d'inquiter & de rendre difficiles les convois, qui marchent sans cesse de *Dresde*, de *Meissen*, & de *Torgau* à l'Armée du Roi.

Au reste il est arrivé le 17. un Officier depêché par le Prince de *Soubise* avec la nouvelle d'une Victoire remportée sur les Alliés par les Troupes à ses Ordres du côté de *Landwertshagen*. On a chanté à cet effet le *Te Deum* le 18., & l'Armée en Bataille a fait suivant l'usage une triple décharge de la Mousqueterie.